VOYAGES EN EUROPE À L'ÉPOQUE DE MOZART & BEETHOVEN

À LA FIN DU SIÈCLE DES LUMIÈRES, PENDANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE & LE PREMIER EMPIRE

La recherche des compositeurs et des œuvres oubliés est un des grands plaisirs et l'une des principales activités de Nicole Tamestit et Pierre Bouyer. Pourquoi oublie-t-on des œuvres et des compositeurs? Bien sûr les modes changent, le temps opère un tri parfois nécessaire, mais aussi, souvent, ces musiques ont besoin des instruments qui les ont vus naître, et perdent leur substance en se trouvant transplantées sur des instruments modernes...

Environ cinq générations de compositeurs, des contemporains de Haydn jusqu'à ceux de Brahms, sont nés entre 1730 et 1830 : Pierre Bouyer a recensé toutes leurs œuvres pour ou avec pianoforte, et notamment avec violon. La seconde étape de sa recherche consiste à voyager, pour se rendre dans les grandes bibliothèques d'Europe, à lire des partitions que souvent, bien peu de musicologues avaient ouvertes depuis deux siècles, et à ressentir parfois la joie de la découverte d'une œuvre ou d'un compositeur qui va trouver place dans ses programmes en solo, dans les programmes en duo avec violon, dans les programmes de la Compagnie du Pianoforte, et plus tard, peut-être, dans des enregistrements en première mondiale.

<u>Promenades en Europe Centrale</u> pour violon et pianoforte

Aux racines de l'Art tzigane Musiciens de Bohême

Pierre Bouyer est intimement convaince de l'importance de la création musicale en Europe centrale, à la fin du XVIIIème siècle et au début du XIXème siècle. Il pense que c'est là, en dehors des œuvres de Haydn, Mozart et Beethoven, que l'on rencontre la production de la plus grande qualité, notamment pour ou avec pianoforte. C'est pourquoi il va régulièrement fouiller les bibliothèques de Budapest, Prague, Bratislava, Varsovie, etc.

La Hongrie : Aux racines de l'Art tzigane

La découverte de la musique classique hongroise fut particulièrement émouvante, d'une part parce que cette musique est restée très enfouie, pour les hongrois eux-mêmes, d'autre part parce qu'elle présente un visage profondément original, semblable à aucun autre à cette époque.

D'un côté, existent des œuvres, superbes, qui participent à la vie musicale viennoise, et sont d'ailleurs en général éditées à Vienne. Parfaitement inconnus, des compositeurs comme Janos SPECH ou Janos FUSZ soutiennent la comparaison avec les très bons compositeurs de la fin du XVIIIème siècle et du début du XIXème, dans les domaines de la musique pour pianoforte, de la musique de chambre et du lied. Un peu plus tard, György ADLER, encore plus méconnu, est également très intéressant.

De l'autre côté, une création ancrée dans un art populaire, mais cultivée de manière très raffinée, dense, par toute une pléiade de compositeurs violonistes, chefs d'orchestres de violons qui notent leurs œuvres... pour pianoforte. Cet art présente une homogénéité, une richesse et une spécificité uniques; nous le connaissons sans le connaître, puisque, capté par les musiciens tziganes qui seuls en ont gardé la mémoire, nous en retrouvons les thèmes les plus connus au détour d'un restaurant russe ou d'un cabaret slave. Mais des compositeurs comme Haydn (né aux confins de la Hongrie) et Beethoven connaissaient bien cette musique, l'aimaient et s'en sont souvent servis...

Composé de mâles danses paysannes utilisées ensuite comme chants de recrutement militaires au milieu du XVIIIème siècle (les verbunkos), de chants en langue hongroise, et plus tard de danses (les czardas), alternant le lent (lassan) et le (très) rapide (friss), ce répertoire est signé Janos BIHARI, Jozsef KOSSOVITS, Ferenc VERSEGHI, Janos LAVOTTA, Agostin MOHAUPT, Antal-György CSERMAK, Mark RÖSZAVÖLGYI, György et Ignac RUZITSKA...

La Bohême:

La plus brillante école instrumentale d'Europe

Autour de Prague, les musiciens de Bohême et plus généralement les tchèques représentent l'école instrumentale la plus brillante d'Europe.

La génération de Haydn est illustrée par des membres des familles BENDA et STAMITZ, et par des dizaines de compositeurs parmi lesquels Josef-Antonin STEPAN, Frantisek-Xaver DUSEK, Jan-Baptist VANHAL sont les plus brillants.

Leopold KOZELUCH, Anton RÖSSLER (dit Antonio ROSETTI), Adalbert GYROWETZ et Frantisek LAUSKA correspondent à la génération de Wolfgang-Amadéus Mozart, qui lui même goûtera à Prague une de ses rares périodes de créateur reconnu et fêté; de la même génération, Jan-Ladislaw DUSSEK peut être considéré comme le premier pianiste « romantique », jouant ses œuvres dans toute l'Europe comme, cinquante ans plus tard, Chopin ou Liszt.

À l'époque de Beethoven, on rencontre d'abord la personnalité originale et étonnante de Anton REICHA (ami d'enfance de Beethoven, né la même année que lui à Bonn), qui sera par la suite une des figures importantes de la vie musicale française - puis un personnage fondateur de la vie musicale tchèque : Vaclav-Jan TOMASEK, dont les lieder, l'œuvre pour pianoforte et la musique de chambre ouvrent toutes les voies empruntées ensuite par Schubert ou encore le curieux Abbé Joseph GELINEK, amateur de toute les musiques de son époque, qu'il transforme en variations d'une invention parfois diabolique. Un peu plus tard, Jan-Vaclav VORISEK et les virtuoses pianistes-compositeurs Jan Nepomuk HUMMEL et Ignaz MOSCHELES continueront de faire briller dans l'Europe entière l'école tchèque.



QUELQUES IDÉES DE PROGRAMMES

Un programme hongrois

« HAYDN alla Zingarese »

Adaptation pour violon et pianoforte d'œuvres de Franz Joseph HAYDN :
Finale (Rondo : Presto) du Quatuor en ut majeur opus 33 n°3
Presto du Trio n°19 en sol mineur
Rondo alla zingarese du Trio n°25 en sol majeur

Janos SPECH

deux Sonates opus 10 et 12 pour violon et pianoforte

Janos FUSZ

Sonate en ré Majeur, Rondo à la Tzigane

VERBUNKOS

signés par Janos BIHARI, Jozsef KOSSOVITS, Ferenc VERSEGHI, Janos LAVOTTA, Agostin MOHAUPT, Antal-György CSERMAK, Mark RÖSZAVÖLGYI, György et Ignac RUZITSKA...

György ADLER

Variations opus 1 sur un thème hongrois.

Des pièces pour pianoforte solo peuvent compléter ce programme

(Janos SPECH, Verbunkos...)



Répertoire de Bohême

Divers programmes sont possibles à partir du répertoire de nos œuvres tchèques favorites.

Jan Ladislaw DUSSEK

Sonate opus 69 n°1 en si bémol majeur Sonate opus 69 n°2 en sol majeur

Johann Nepomuk HUMMEL

Sonate opus 18 en ré majeur

Joseph GELINEK

Variations sur *Une Rose pour Alexis*.

Franz KROMMER (Frantisek KRAMAR)

Trois Danses

Jaclav Jan VORISEK

Sonates opus 5 et opus 8 Rondos

Des pièces pour pianoforte solo peuvent compléter ce programme (Jan Ladislaw DUSSEK, Vaclav Jan TOMASEK, Vaclav Jan VORISEK)

Voyage en Europe Centrale

Beaucoup de variantes possibles pour l'élaboration de programmes réunissant :

Les compositeurs "viennois" de Hongrie

L'art du Verbunkos

Quelques œuvres de Bohême

et des pièces polonaises pour pianoforte du Prince Michal-Kleofas OGINSKY de Maria SZYMANOWSKA, et de Wincenty-Ferdinand LESSEL (cf Voyages en Europe Centrale pour pianoforte solo).



POUR CES PROGRAMMES, PIERRE BOUYER PROPOSE LE CHOIX ENTRE DEUX DE SES INSTRUMENTS

PIANOFORTE VIENNOIS JOHANN ANDREAS STEIN, VERS 1780

Cet instrument rend la sonorité générale plus mozartienne; mais ce pianoforte, puissant et souple, s'accommode fort bien des œuvres pré-romantiques. Comme vous pourrez le constater sur le document "Conditions financières", c'est l'instrument le plus facile sur le plan du transport et de l'accord...et le moins onéreux pour l'organisateur.

PIANOFORTE VIENNOIS JAKOB BERTSCHE, VERS 1810

Cet instrument présente une sonorité générale plus beethovénienne, mais donne beaucoup de corps, grâce à sa somptueuse sonorité, aux œuvres plus anciennes. Visuellement, il s'agit évidemment d'un instrument plus prestigieux, mais dont la mise à disposition rend évidemment le concert plus coûteux, et un peu plus délicat à organiser (manutention, accord).